

La fidélité

par Frank Horton¹

Dans l'Ancien Testament le mot hébreu *èmourâh* (du verbe *aman*) est traduit par *tenir solidement*, *être solide*, d'où être digne de confiance.

Dans le Nouveau Testament le mot grec *pistis* se traduit par *foi*, *fidélité* - les deux idées étant étroitement liées - d'où l'adjectif verbal *pistos* qui veut dire *croyant*, (donc) *fidèle*.

L'importance de la fidélité dans la pensée biblique est soulignée d'abord par la fréquence d'utilisation de *pistos* dans le Nouveau Testament (66 fois), mais aussi et surtout par l'enseignement du Seigneur, par exemple dans les paraboles eschatologiques (Mt. 24 et 25), de même que par celui des apôtres qui appellent les croyants fidèles et les exhortent à la fidélité (Ga. 5.22 ; 2 Tm. 2.2).

La fidélité est un attribut de Dieu, tant sous l'ancienne alliance que sous la nouvelle (Dt. 7.9 ; 1 Th. 5.24 ; 2 Tm. 2.3; Hé. 10.23; etc.). Elle est également un attribut de Jésus-Christ, sur laquelle insiste en particulier l'épître aux Hébreux (2.17 ; 3). Cet attribut divin est un encouragement et un stimulant pour les croyants, chez qui Dieu cherche une fidélité réciproque, c'est-à-dire une foi persévérante envers lui et une conduite constante et loyale en toutes circonstances. Dans sa prière sacerdotale, Jésus prie pour la fidélité de ses disciples (Jn 17.6-19).

L'Écriture présente une liste impressionnante d'hommes et de femmes fidèles au Seigneur : Lydie (Ac. 16.15), Paul (1 Co. 7.25; 1 Tm. 1.12), Timothée (1 Co. 4.17), Abraham (Ga. 3.9), Tychique (Ep. 6.21; Co. 4.7), Epaphras (Co. 1.7), Onésime (Co. 4.9), Moïse (Hé. 3.5), Sylvain (1 R 5.12), et Antipas (Ap. 2.13).

La fidélité jaillit de la foi, dès lors que cette dernière est un engagement de l'homme entier (*croire du cœur*, Rm. 10.9-10) par rapport au Christ entier, dans un attachement exclusif, définitif et sans réserve. Une telle relation ne peut s'exprimer qu'au travers de la fidélité. Le chrétien véritable, uni au Christ par la foi, *demeure* en lui (Jn 15.4ss); il *garde* sa Parole. Sans être *du monde*, il est *dans* le monde, et reconnaît sa mission d'être envoyé *dans* le monde par et pour le Seigneur (Jn 17.9-19), afin d'y être *sel* et *lumière*.

En exauçant la prière de son Fils, Dieu se porte garant de la fidélité de son peuple en le *gardant* (du péril intérieur), en le *préservant* (du péril extérieur), et en le *sanctifiant* (Jn 17.11,15,17). On ne saurait trop souligner l'importance, dans l'accomplissement des desseins de Dieu, du rôle d'une minorité consacrée, *fidèle* : « Il a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes » (1 Co. 1.27).

F.H.

¹ Article du *Nouveau Dictionnaire Biblique*, publié par es Editions Emmaüs (St Légier, Suisse).